



# Un naïf magnifique

**J'aurais pu devenir  
millionnaire,  
j'ai choisi d'être  
vagabond**

par Alexis Jenni

**C**ECI est la biographie d'un courant d'air, d'un déconfiné congénital, d'un routard qui trace son chemin hors des routes. D'une phrase, tout est dit : « *Ainsi va la vie de John Muir : en promenades dans des lieux inoccupés par l'homme.* »

En 1848, à l'âge de 10 ans, l'Écossais John Muir débarque dans la région des Grands Lacs, aux États-Unis. Il a passé son enfance à courir sur les plages près d'Edimbourg. Il passe son adolescence à trimmer dans la ferme familiale du Wisconsin. Il se découvre un talent fou d'inventeur et de fabricant de machines. A peine débute-t-il comme contremaître et ingénieur dans une usine de roues de chariot qu'il

manque de perdre la vue dans un accident. Il le sait désormais : « *L'avenir peut disparaître en un instant et n'avoir jamais lieu.* » Il ne fera plus que ce qu'il voudra. Or il vient de découvrir, grâce à la botanique, que le monde de la beauté « *a lui aussi un ordre caché.* »

A 29 ans, il se met en route, « *libre et joyeux* », et pousse vers le sud, « *par la voie la plus sauvage, la plus feuil-lue* ». Sur son carnet, il écrit (merveilleusement) et dessine (mal mais passionnément). Cette extraordinaire expédition botanique et géologique durera cinquante ans.

Lui aussi amateur de vagabondages, Alexis Jenni n'a pas voyagé aussi loin ni aussi longuement que son héros, mais il en parle avec une sincérité et une admiration qui ne trompent pas : « *Ce que j'ai fait petitement, John Muir l'a fait grandement, mais ma petite-tesse comprend sa grandeur.* » Il s'émerveille des émerveillements de John Muir : un séquoia, un palmier nain, la grande vallée de Yosemite, un tremblement de terre, un glacier vivant.

Il raconte comment, de vagabond solitaire, Muir devient peu à peu légende vivante, graphomane publié partout, conférencier qu'on s'arrache. Comment il se marie entre deux expéditions, se bat « *contre le pillage effroyable des ressources forestières* », s'active pour créer le parc national de Yosemite, fonde le Sierra Club, la plus ancienne association de protection de la nature au monde et voit peu à peu disparaître la sauvagerie.

Jenni nous en convainc : « *De savoir qu'il y eut un jour un John Muir, cela suffit pour rassurer quant à l'humanité.* »

**Jean-Luc Parquet**

● Paulsen, 224 p., 21 €.